



Eau, source de vie

Loué sois-tu, Seigneur, pour notre sœur Eau, qui est très utile et très humble, précieuse et chaste.
(Cantique de saint François d'Assise)

Sans eau, pas de vie, entend-on souvent. Sur le col du Grand-Saint-Bernard, l'eau devient invisible tant elle semble omniprésente : le lac, les névés qui garnissent les pentes des montagnes environnantes, parfois tard dans l'été, les précipitations fréquentes, ... pourtant la vie à l'Hospice dépend d'une fragile source qui sourd de la montagne, à proximité de la frontière italienne.

Dans la Maison, cette source rend possible le boire, le manger, la lingerie, les douches, le nettoyage, etc. bref, elle rend possible l'Hospice tel que nous le connaissons.



Refaite en 2020, la cabane abrite la source qui alimente l'Hospice. Photo © Yannick Levat

Elle n'en reste pas moins un bien précieux que nous devons gérer prudemment. Au cœur de l'été, le débit de la source baisse parfois, provoquant inquiétudes et questionnements.

La lettre de nouvelles que vous tenez entre vos mains propose quelques réflexions et reflets de la vie quotidienne en lien avec l'eau. Nous espérons que vous aurez du plaisir à découvrir cette «Sœur eau» qui, comme le rappelle le pape François, «n'est pas une marchandise : c'est un symbole universel et source de vie et de santé». (Discours du 21 mars 2021, cité par Vatican news).

Nous nous réjouissons de vous retrouver pour partager le thé de l'hospitalité offert à chacun lors de votre passage à l'Hospice. Une boisson qui dit l'accueil et l'amitié.

Chanoine Jean-Michel Lonfat
Prieur de l'Hospice

AGENDA

Samedi 15 juin 2024

Fête de la Saint-Bernard, assemblée générale des amis de l'Hospice, pose de la croix à l'alpage de la Pierre et ouverture de la démarche jubilaire (voir article page 4).

8-13 / 15-20 juillet 2024

Camps de montagne pour les 10 - 16 ans.

22-27 juillet 2024

Semaine de randonnée spirituelle entre la Thuile et le Grand-Saint-Bernard.

20-21.07 / 27-28.07 / 3-4.08 / 10-11.08

Pèlerinages alpins sur deux jours.

Dimanche 18 août 2024

Journée du triangle de l'amitié (voir article page 4)

Dimanche 15 septembre 2024

Clôture officielle du Jubilé (voir article page 4)

Plus d'info sur notre site :
www.gsbernard.com/agenda/



QUE L'EAU EST BELLE !

Les eaux du bassin versant du Rhône depuis le glacier jusqu'au Léman – Un parcours hydrographique

Le ciel nous a faits immensément riches. Alors que des centaines de millions de personnes de par le monde sont confrontées à la rareté de l'eau douce, dans les Alpes l'eau abonde.

Pour célébrer cette ressource, le musée de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard propose un parcours en photographies, depuis le glacier du Rhône jusqu'au Léman. Et puisque les fleuves ne vont jamais seuls, ce n'est pas seulement le cours du Rhône que nous voyons, mais aussi quelques-uns de ses affluents. Le Rhône, c'est d'abord un bassin versant.

Vu depuis le ciel ou représenté sur une carte, le réseau des affluents fait penser aux veines dans le corps humain, avec le fleuve pour artère principale. Cette analogie n'est pas vaine, puisque l'eau est vivante et qu'elle fait vivre.

De l'amont vers l'aval, l'exposition rassemble les images de huit photographes actuels, d'ici et d'ailleurs, qui ont été inspirés par les lumières du Rhône alpin, ses méandres, ses torrents, ses glaciers, ses lacs.

Des images historiques ponctuent le parcours. Elles évoquent le lien que les riverains d'hier entretenaient avec leurs cours d'eau ; elles évoquent également les bouleversements survenus dans le bassin, en particulier l'assèchement de la plaine et la construction de barrages.



La Dranse d'Entremont, qui prend sa source à proximité du col du Grand-Saint-Bernard. Photo © Musée de l'Hospice du GSB

Situé sur ligne de partage des eaux entre Rhône et Pô, le Grand-Saint-Bernard constitue une étape. La Dranse d'Entremont en provient, et la Dranse de Ferret n'est pas loin, qui toutes deux dévalent pour s'unir et rejoindre le Rhône. Puis il y a cette source, absolument miraculeuse puisqu'elle s'écoule depuis la nuit des temps, rendant la vie possible là-haut sur le col.

Le paysage de l'eau est en pleine mutation. Sous le coup du changement climatique, la fonte des glaciers alpins s'accélère. Les risques de sécheresse estivale augmentent ; allons-nous manquer d'eau ? Les agriculteurs du bassin versant du Rhône en manquent déjà ; et il arrive désormais que les populations

riveraines soient obligées de restreindre leur consommation.

Paradoxalement, les crues meurtrières persistent. Soudain, ce n'est pas la pénurie qui menace, mais le trop-plein. Combien de fois avons-nous déjà tenté de « corriger » le Rhône alpin pour tenter de le contenir ? Deux fois depuis le milieu du 19e siècle, et une troisième correction est en cours, qui doit permettre de renforcer des digues tout en restaurant les milieux naturels dans certains secteurs du fleuve.

Ce parcours hydrographique pose en filigrane la question du partage. Une réponse est donnée par celles et ceux qui se sont mobilisés pour restaurer deux bisses des villages de Saint-Luc et d'Ayer, dans le val d'Anniviers. Ces systèmes d'irrigation ancestraux permettent de répartir l'eau des torrents à travers les pâturages ; humbles et pragmatiques, ils témoignent de notre capacité à œuvrer, ensemble, en harmonie avec le vivant.

L'eau est encore plus belle lorsqu'elle nous rassemble !

Pierre Rouyer
Musée de l'Hospice du
Grand-Saint-Bernard



© Pascal Codery

EXPOSITION

Exposition ouverte du 15 juin au 29 septembre 2024, tous les jours, de 10h à 18h

Vernissage le dimanche 16 juin à 15h

ET SI L'EAU VENAIT À GELER ?

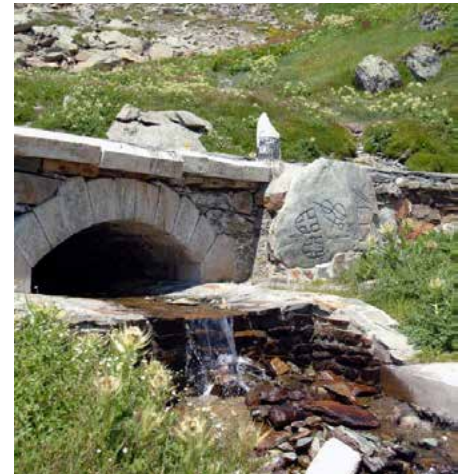
La source et son mur en pierres sèches guidant l'eau potable jusqu'à l'Hospice est le plus ancien bisse du Valais, mis en fonction vers 1050. Les chanoines ont canalisé l'eau depuis la fin du Moyen Âge. La plus ancienne section de tuyau retrouvée, d'un diamètre intérieur de cinq centimètres, vient d'un mélèze, coupé en 1438. Grâce aux services archéologiques qui l'ont fait restaurer, il sera exposé au musée de l'Hospice à partir de juin 2024.

En cas de gel, comment avoir de l'eau pour l'Hospice ? La communauté a mis en place trois solutions de réserve : une fontaine et deux sources. Le trop-plein de la source allait dans une fontaine couverte, servant à abreuver les montures. Détruite lors de la

construction de la route carrossable, inaugurée le 14 juillet 1905, son toit aux armoiries de Savoie et du Valais, a été récupéré pour être mis de part et d'autre du pont faisant frontière entre les pays. En cas de gel, il fallait y aller, faire les corvées d'eau.

Une source intermédiaire, se trouvant presque à la verticale de la douane suisse, pouvait se connecter à la canalisation d'eau. Collectant également de l'eau de surface, cette source se pollue facilement, aussi n'est-elle plus rattachée au réseau actuel.

La troisième source, à faible débit, se trouve à l'est du chenil, à peu près à la verticale du panneau routier indiquant le col, c'est la source du Plot / du Plom. Ses



Pierres récupérées du toit de fontaine-couverte, 1755
© Yves Gabioud

derniers aménagements remontent au 18e siècle. Dans les années 1950 elle amenait encore de l'eau à l'Hospice.

Prévôt Jean-Pierre Voutaz

L'EAU ET LA MAISONNÉE

La montagne peut paraître aride et sèche pour la plupart des gens. En effet, combien de cabanes ont un accès direct à une source d'eau dans ce monde minéral ? L'eau a souvent été un élément essentiel dans les régions alpines, en témoigne, par exemple, la construction de nombreux bisses dans tout le Valais pour irriguer les différentes parties du canton.

Pourtant, au sommet du plus haut col habité annuellement du château d'eau de l'Europe, l'eau foisonne, tant par le lac et ses beaux reflets que par la myriade de sources et de ruisseaux qui réapparaissent après les durs mois d'hiver.

A l'Hospice, l'eau est abondante. Nous avons la chance de pouvoir simplement ouvrir le robinet pour avoir de l'eau, qu'elle soit chaude ou froide. Cela est simplement magique, à presque 2500 mètres d'altitude. Ceux qui tiennent à déguster une eau minérale peuvent y boire de l'eau « de source » en bouteille.

Dans le travail de la maisonnée, l'eau est un outil de travail très important. Pourtant, elle passe presque inaperçue tant sa profusion est grande. On la redécouvre presque lorsqu'un seau est renversé par mégarde ou que le lave-vaisselle n'est pas ouvert au bon moment.



Lac, neige, nuages. Sur le Col du Grand-Saint-Bernard, l'eau abonde
© Hospice du Grand-Saint-Bernard

Mais que ce soit pour le nettoyage des sanitaires, de la cuisine, le travail de la lingerie ou encore durant la vaisselle, elle est omniprésente et absolument nécessaire à la vie de l'Hospice... et à sa propreté.

Ceci est peut-être une des raisons pour laquelle la question de l'économie d'eau à l'Hospice semble inexistante tant pour les hôtes que pour ceux y habitant.

C'est pourquoi j'invite chacun à ne pas se noyer dans la consommation, mais à étancher la soif du monde en partageant la source de vie avec sobriété.

Jehan Baudassé
bénévole de la maisonnée

CENTENAIRE DE SAINT BERNARD

Le centenaire de la proclamation de saint Bernard patron des alpinistes et des habitants de la montagne se poursuit et se conclut cet été. Des événements variés permettront à chacun d'y prendre part. Nous nous réjouissons de vous y retrouver.

Samedi 15 juin

Cette année, la fête de la Saint-Bernard sera particulièrement importante. S'ouvre ce jour-là la démarche jubilaire : « La démarche consiste à se rendre à l'église de l'hospice, à réciter la prière du Jubilé à saint Bernard devant l'autel des reliques du saint pour confier une intention qui vous tient à cœur, et vivre la démarche d'indulgence que propose l'église en ce Jubilé. » résume le chanoine Simon Roduit, responsable de la commission pastorale du Jubilé. Celle-ci reste possible jusqu'au 15 septembre, clôture officielle de la commémoration.

Lors de la fête patronale donc, le 15 juin, un apéritif convivial succède à la messe de 10h30. Le repas de l'hospitalité est, ensuite, comme le veut la tradition, offert à chacun jusqu'à épuisement de la place disponible.

L'assemblée générale de l'association des amis de l'Hospice clôture le repas. A 15h, les vêpres, suivies de la pose et de la bénédiction de la croix à l'alpage de la Pierre. Bienvenue à tous pour

une partie ou l'intégralité de cette journée festive.

Dimanche 18 août

Elaborée en collaboration avec Pro Grand-Saint-Bernard, cette journée se place sous le signe de l'amitié par-delà les frontières. Des corps de musiques valdôtains, savoyards et valaisans égaieront le col par leurs concerts. Un marché de spécialités valdôtaines et valaisannes se tiendra également sur le Col.

Dimanche 15 septembre

Pour clore le Jubilé, la congrégation a choisi le dimanche du jeûne fédéral. Une messe sera célébrée à 10h à l'église de Martigny-Ville, suivie d'un apéritif dînatoire ouvert à tous dans les jardins de la Maison Saint-Bernard.

Toutes les informations relatives à ces événements du centenaire et à d'autres encore sont disponibles sur son site internet www.centenaire saintbernard.ch



La croix posée à l'alpage de la Pierre le 15 juin, créée tout spécialement par l'atelier Philippe Roduit
© Hospice du Grand-Saint-Bernard



L'Hospice vous remercie de votre générosité !

Bénédicte Rebord
Coordinatrice

Chanoine Jean-Michel Lonfat
Prieur de l'Hospice

Benjamin Roduit
Président de l'association

Si vous avez apprécié cette lettre de nouvelles, sachez que sa production et son envoi occasionnent des frais qui peuvent être couverts par vos dons.

Pour faire un don :

Hospice du Gd-St-Bernard – 1946 Bourg-St-Pierre – Suisse
UBS Switzerland AG – 8098 Zürich
IBAN : CH50 0026 4264 6946 8001 X
BIC : UBSWCHZH80A
Ou par chèque à l'ordre de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard

Nous contacter : amis@gsbernard.com, www.gsbernard.com

Retrouvez l'actualité de l'Hospice sur : www.amishospice.ch

